



Infolettre HARSAH – DRSP Montréal

Février 2018

Les faits saillants de la rencontre du 23 janvier

L'idée de présenter les « faits saillants » du comité HARSAH fait son chemin : voici déjà la deuxième édition de cette infolettre ! Lors de la dernière rencontre, Riyas Fadel (DLITSS, MSSS) a partagé une réflexion sur le dépistage, présentée initialement lors des Journées annuelles de santé publique (6 décembre 2017). Les **enjeux de dépistage du VIH et des ITSS** figurent au cœur de nos priorités 2018. Pour atteindre l'objectif « 90-90-90 », le premier levier d'action repose sur la connaissance de son statut sérologique, autrement dit : se faire dépister régulièrement. À Montréal, près du tiers des HARSAH diagnostiqués pour le VIH en 2016 en étaient à leur premier test ; et pour un autre tiers le dernier dépistage datait de plus d'un an. Ce sont des indicateurs des progrès à accomplir !

La présentation de R. Fadel a permis de dégager des convergences au sein du comité autour de plusieurs pistes de travail. Améliorer le recours au dépistage implique d'agir sur **l'offre**. À Montréal, il existe déjà de nombreux services de dépistage VIH/ITSS, qui offrent diverses possibilités de rendez-vous (journée, soirée, fin de semaine), et diverses options (gratuité, soutien communautaire, accompagnement multidisciplinaire, etc.). Le défi est de coordonner l'information sur les horaires d'ouverture et les places disponibles, et de mieux le faire savoir aux hommes de la communauté. Mais il faut aussi agir sur **le recours au dépistage**. Trop souvent, les HARSAH attendent d'avoir vécu une situation qu'ils perçoivent comme « à risque » pour se faire dépister. Or, la littérature scientifique démontre que l'auto-évaluation n'est pas toujours de bon conseil. Il est plus payant de rendre le dépistage routinier (aux 3 mois, aux 6 mois, en fonction des pratiques et du nombre de partenaires). Les objectifs 2018 du comité HARSAH rejoignent cette nécessité de transformer la « culture du dépistage », pour le dédramatiser et en faire un acte routinier:

- **Développer les compétences** des professionnels de santé et des intervenants, pour mieux adapter les services de dépistage à la diversité des besoins des communautés HARSAH. Pour transformer la culture du dépistage, il est important d'outiller les acteurs de première ligne, autour de plusieurs messages clés : ancrer le dépistage en tant que porte d'entrée idéale pour la santé sexuelle ; offrir des services adaptés aux réalités HARSAH (dépistage régulier, consultation de couple) ; face à des problématiques complexes (santé mentale, addiction, etc.) encourager le référencement vers d'autres professionnels ou vers les organismes communautaires. La diffusion des données du scan environnemental de la recherche Mobilise! pourra être un levier pour en discuter avec les fournisseurs de services !
- **Faire savoir à la communauté**, par exemple en rééditant le guide « santé du festivalier » élaboré à l'occasion de Fierté Canada en 2017.
- **Accroître la concertation** entre les acteurs. C'est le rôle du comité de constituer un espace d'échange entre les différents services offrant du dépistage aux communautés HARSAH. Cela permet d'identifier plus rapidement les manques et les besoins non couverts, mais aussi les bons coups !



Groupe de travail Chemsex

C'est une autre priorité du comité pour 2018 : mutualiser les compétences et les savoirs concernant le « Chemsex », et plus largement les enjeux de dépendance dans les communautés HARSAH. Adossé au comité, un Groupe de travail sur le sujet a été créé. Il sera animé par Nicolas Hamel (conseiller en soins infirmiers, DRSP Montréal), autour de trois chantiers :

- Élaborer une formation spécifique;
- Travailler l'offre de matériel de protection spécifique au chemsex, incluant des outils de réductions des méfaits;
- Développer un volet évaluatif des différentes initiatives en cours ou qui seront mises en place

Le comité HARSAH

Le comité HARSAH de la DRSP est composé de représentants d'organismes communautaires, du milieu clinique, du réseau de la santé et du milieu de la recherche, œuvrant dans le domaine de la santé sexuelle des HARSAH à Montréal. Il se réunit toutes les 6 à 8 semaines.

Pour toutes les questions concernant cette infolettre ou le travail du comité, contactez Gabriel Girard :

gabriel.girard.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Date : 2018-02-21

Direction régionale de santé publique